

L' AISNE NOUVELLE

MARDI 16 JANVIER 2007

De nouvelles mesures annoncées alors que les cas allergiques se multiplient

Panique à La Ramée

Alors que vingt-cinq nouveaux cas allergiques ont été recensés hier, le sous-préfet, annonce de nouvelles mesures au lycée La Ramée, à Saint-Quentin. Mais le mystère demeure.

Cette fois-ci, les discours rassurants ne suffisent plus. Après une dizaine de cas recensés la semaine dernière, dont un sur un professeur, d'étranges allergies ont encore fait plusieurs victimes, hier, au lycée Pierre-de-La-Ramée, à Saint-Quentin.

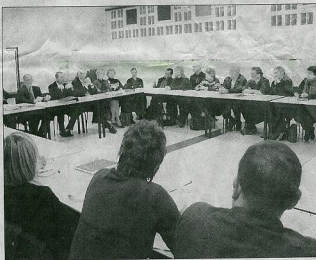
Les symptômes sont toujours les mêmes : rougeurs, picotements et démangeaisons sur le visage, les bras et le torse.

Vingt-cinq nouveaux cas

Selon un élève, l'infirmerie n'a pas désempli de la journée, plusieurs lycéens ont été renvoyés chez eux et les pompiers seraient même intervenus pour transporter une jeune fille à l'hôpital.

Au total, ce sont 25 cas qui ont été décomptés, dont 10 nouveaux. Un deuxième enseignant fait partie des victimes.

Alors, hier, la réunion du conseil d'administration autour de



Hier, le conseil d'administration du lycée s'est transformé en véritable cellule de crise.

la question s'est transformée en véritable cellule de crise. Inquiets, les délégués des parents d'élèves ont regretté « un manque de communication évident ».

Entre rumeurs et communication officielle, les élèves, eux, ne savent plus à quel saint se vouer. « Dans les couloirs du lycée, on nous dit de ne pas ébruiter les cas, affirmait hier après-

midi une étudiante de 16 ans en classe de seconde. *Nous avons vu une prof fondre en larmes à cause de cette histoire.* »

Pourtant, jusqu'à la fin de la semaine dernière, l'inspection d'académie, la sous-préfecture et la DDASS se bornaient encore à imputer ces nouveaux cas au facteur de l'autosuggestion.

Difficile, pourtant, après la

journée d'hier, de considérer que l'origine est seulement psychosomatique.

De nouvelles mesures

Pour autant, rien ne permet d'expliquer ces étranges allergies. Hier soir, Jacques Destouche, le sous-préfet de Saint-Quentin, a annoncé que « tout sera repris à zéro ».

Sur l'initiative de Xavier Bertrand, de nouvelles analyses vont être effectuées dès aujourd'hui par de l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (INERIS).

Et dorénavant, tous les élèves malades seront dirigés à l'hôpital (avec analyses approfondies à la clé), et non plus chez leurs médecins traitants, pour une meilleure évaluation de la situation sanitaire.

Des annonces qui n'ont qu'à moitié apaisé les esprits, puisque le mystère demeure sur les causes du mal. En attendant d'y voir plus clair, certains élèves ont appelé à un mouvement de grève aujourd'hui. Et si les cas devaient encore se multiplier, une fermeture du lycée, même partielle, n'est pas à exclure.

St-Quentin : reprise des cours hier au lycée Pierre-de-La Ramée

Un élève de nouveau victime de rougeurs

Les 1 250 élèves du lycée Pierre-de-La-Ramée ont repris le chemin de l'école hier matin. Le feu vert pour la réouverture de l'établissement a été donné la semaine dernière par les services de la DDASS et de l'inspection académique. Aujourd'hui, on ne sait toujours pas ce qui est à l'origine de ces allergies. Hier, un élève a été de nouveau victime de rougeurs, sans gravité, puisqu'il a pu reprendre les cours, après un bref séjour à l'infirmerie.

Après un mois de fermeture, le lycée Pierre-de-la-Ramée, a rouvert ses portes lundi matin. Les élèves ont repris les cours normalement. Pour cette rentrée peu ordinaire, le proviseur Gilles Minet a distribué une directive à tous les professeurs : « Il s'agit surtout de répondre au mieux aux questions des élèves, raconte-t-il, d'ailleurs, j'étais moi-même devant les grilles de l'établissement ce matin, très peu de parents d'élèves sont venus à ma rencontre pour me poser des questions. »

Des élèves partagés

Début décembre, une étrange intoxication avait provoqué chez 70 élèves et cinq professeurs des rougeurs, boutons et démangeaisons. Aujourd'hui, le mystère reste entier. Après plusieurs analyses et études de l'air par les services de la DDASS et en particulier de la cellule épidémiologique, on ne sait toujours pas ce qui a pu provoquer ces réactions dermatologiques. Toutefois, les panneaux d'isolation suspectés ont tous été démontés, dans le bâtiment A du lycée où tout a commencé. Hier, après-midi, le proviseur de l'établissement Gilles Minet, se voulait confiant : « Aujourd'hui, si on ne connaît pas l'origine de ce mal on



Un élève a fait un passage à l'infirmerie, suite à l'apparition de rougeurs sur son corps.

sait en revanche à quoi il n'est pas dû : ce n'est pas infectieux ni causé par une intoxication alimentaire. Si les services compétents déclarent que nous sommes bons pour le service il n'y a donc aucune raison de s'inquiéter ! »

Hier, pour la première journée de reprise, un élève, victime de légères rougeurs, a fait un petit séjour à l'infirmerie. « Il est allergique aux acariens. Cette affaire n'a sans doute aucun lien », poursuit le proviseur. D'ailleurs, après avoir été examiné par l'infirmière, l'élève en question a pu poursuivre ses cours normalement.

Lundi midi, à la sortie du lycée, les élèves étaient partagés entre le soulagement, l'appréhension et la psychose. En témoigne Lauriane, en terminale SMS : « C'est bien de pouvoir reprendre enfin les cours, explique la jeune fille, ce qui est ras-

surant, c'est que les professeurs nous ont dit qu'on allait rapidement rattraper les cours. Nous avons quand même le bac à la fin de l'année ! Mais temps que cette histoire n'est pas réglée, on ne sait pas si les symptômes vont réapparaître ou non. »

Guillaume, en classe de seconde, raconte que « certains des élèves mettaient de la crème chauffante pour éviter les cours ». Lauriane, est une des victimes : « J'ai commencé à avoir des plaques sur le torse, puis sur le cou. Des boutons sont apparus sur mon visage et j'ai eu de la conjonctivite. Je veux bien croire qu'il y a eu un phénomène d'autosuggestion pour certains mais ce n'était pas mon cas. D'ailleurs une de mes prises de sang a révélé des taux d'hématocrite et d'immunoglobuline élevés. »